

Quelles lignes directrices pour la compréhension de l'économie du XXI^e siècle ?

Un enjeu pour les économistes comme pour les ingénieurs est de dégager, face à la complexité de notre monde qui se transforme, des orientations utiles aux différents acteurs. C'est dans cet esprit qu'il est intéressant de résumer les idées ressorties d'une conférence organisée dans le cadre des Entretiens économiques du comité Économie d'IESF.

Les intervenants ont cherché successivement à répondre aux questions : « pourquoi ? », « comment ? », « quels résultats ? », en abordant respectivement les problématiques au niveau des États, des dirigeants d'entreprises et des organisations.

Appréhension du nouveau paradigme économique : un défi pour tous les pays

Christophe Dubois-Damien : président du comité économie d'IESF et de l'atelier intelligence économique de Forum ATENA, dirigeant et co-fondateur de la SAS 01innovation.

La troisième révolution industrielle de 1980 a eu lieu, transformant la production et la distribution des biens et des services. Ses principes et son socle technologique sont en place. Il faut apprendre à s'y mouvoir. L'intrant de cette troisième révolution industrielle est la donnée.

Il faut repenser les entreprises privées et publiques et les institutions comme parties prenantes d'un écosystème nouveau, complexe et mouvant. Il faut leur permettre d'appréhender les nouveaux modèles d'affaires. L'économie et la société ont besoin d'entrepreneurs authentiques, capables d'interpréter le nouveau paradigme.

La concurrence entre les nations pour la domination géopolitique se joue désormais sur le terrain des technologies informatiques. Au XXI^e siècle les pays qui auront su maîtriser l'art de l'informatisation en s'appropriant les techniques de la microélectronique, du logiciel et de l'Internet domineront l'économie mondiale. Industrialiser aujourd'hui, c'est informatiser !

En France, les ingénieurs ne font pas partie de l'élite politique et médiatique. Cela est anormal, injuste et très regrettable. Le seul moyen de répondre aux défis économiques et sociaux contemporains est de comprendre les opportunités et les menaces du nouveau modèle de « l'informatique anthropologique ». La formation mathématique, scientifique et informatique des ingénieurs est indispensable pour apprendre relever les défis de ce nouveau paradigme.

L'État peut-il devenir une plateforme ? Cette conception met à la disposition de la société civile et des acteurs privés des ressources ou infrastructures. Elle laisse à la société civile et aux acteurs privés la liberté de développer des biens et des services finaux à l'aide de ces ressources.

Des dirigeants qui canalisent les énergies

Stéphane Flahaut : Auteur, conférencier, président d'EC²R Conseil et co-fondateur du modèle déposé de mobilisation des énergies à haute intensité.

Toute entreprise ou organisation est un champ de force, au sein duquel convergent ou divergent les énergies qui s'y investissent vers demain.

La plupart des leaders s'échinent encore à « éteindre » le feu des frustrations, donc à vouloir annihiler toutes les énergies négatives en vigueur au sein de leur organisation, plutôt que les voir comme des signaux plus ou moins forts de leur vitalité économique. Une énergie phénoménale investie pour un retour sur investissement souvent décevant. Et une énergie qui, en creux, ne fait que conférer une valeur disproportionnée, à ces mêmes énergies négatives qui s'en trouvent injustement amplifiées.

Nul leader ne peut « forcer » un « individu » ou une « énergie » à monter durablement à bord d'une mobilisation « professionnelle » qui va à l'encontre de ce qu'il est. Mais il ou elle est responsable, comme son organisation, d'installer les conditions favorables, puis d'adopter les comportements pratiques qui la rendront possible.

En cela, les collectifs et leaders qui transforment déjà l'économie, sont ceux qui, dans le temps de la mobilisation, amplifient et diffusent les repères, conditions favorables, comportements « booster » pratiques puis énergies métiers positives.

Une illustration pratique : l'expert comptable « augmenté »

Laurent Prost: directeur national de l'expertise conseil et membre du comité de direction de Grant Thornton France. <https://www.grantthornton.fr/fr/>

Il n'est pas un jour où nos équipes lisent des articles où certains prédisent la fin de nos activités d'expert-comptable ainsi qu'un avenir sombre... c'est bien mal connaître nos activités au sens large !

Nous préférons voir l'opportunité d'équipes augmentées par la machine, laquelle prendra en charge la réalisation de travaux à faible valeur ajoutée, produira de nouveaux indicateurs en temps réel, permettra des comparaisons de données et indicateurs sectoriels, commerciaux ou de ressources humaines, et alertera sur des dérives ou écarts constatés ou à venir. Tandis que nos collaborateurs, dont la majeure partie est diplômée « Bac + 4/5 », seront davantage portés sur la compréhension des évolutions de nos clients, sur leur pilotage opérationnel et financier et sur le fait de les aider à identifier et adresser leurs enjeux actuels ou futurs.

Ainsi, nous avons anticipé les problèmes de « supply-chain », les hausses des prix des matières, composants et produits ainsi que les défaillances possibles de partenaires clés de nos clients. Ce faisant, nous avons proposé des actions afin de répondre à ces menaces. Nous avons même mis en place sur notre portail métier pour nos clients les moins équipés, un dispositif de suivi des partenaires clés et de prédiction des défaillances.

L'anticipation et la qualification des sujets avant l'heure ont apporté des réponses attendues et saluées par nos clients. Cela a démontré une nouvelle facette de l'expert-comptable augmenté, « business partner » du restaurateur, de l'industriel ou du prestataire de services.

[Lien vers la restitution détaillée](#)

Christophe Dubois-Damien : président du comité Économie